

# BYRRH

## VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES  
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

# BYRRH

### RAEMAEKERS ET LA GUERRE

Notre honorable et estimé Président, le Colonel Hugues J. de la Vergne, vient de verser à la bibliothèque de l'Abéille le splendide recueil "Raemaekers et la guerre", courtoise et délicate attention du Docteur J. Huguet Pike, de Paris. Nous ne pouvons que transmettre au Dr. Huguet Pike nos sentiments reconnaissants d'avoir enrichi nos collections de l'œuvre inimitable de Raemaekers. Je ne permets donc de dire quelques mots au sujet de l'ouvrage artistique.

Louis Raemaekers naquit à Brumonde (Limbourg Hollandais). Son père artiste lui-même, et éditeur, dont la vie s'est passée dans le modeste village, voisin de la Belgique, et, voisin aussi de l'Allemagne légua à son fils, avec l'art de l'illustrer devenues des Flandres, Rubens, Van Dyck. Temps, cette finesse d'esprit, cette pointe acérée de satire qui devait (surtout depuis 1914) immortaliser son crayon. Raemaekers en effet représente à la perfection le type pensif, rêveur, et un peu mystique des anciens flamands; mais dès que son regard a saisi, une âme, il s'allume, s'enflamme, et l'homme froid et calme des bords de l'Escaut, prend alors la vivacité la plus intense; son crayon court, parle, vit, il a une âme, celle de l'artiste.

Parcourir les pages qu'il nous donne, c'est voir l'atroce réalité, voir dans toute son horreur, l'effroyable de la guerre. C'est la vérité mise au jour, le crime puni, blâmé, et châtié comme il mérite de l'être.

L'œuvre de Raemaekers est par le crayon ce qu'est l'épée par le sabre. Sauvez ce génie, et cet homme de cœur qui peut, comme titre de gloire, s'enorgueillir d'avoir sa tête mise à prix (15.000 marks) comme ennemi intime du Kaiser.

### UNE EVASION.

Mais le prisonnier est repris et remis au cachot.

Recommandé William T. Bird, était condamné à un an et un jour au pénitencier d'Atlanta, par le juge Rufus E. Foster, de la Cour Fédérale du District, sous l'inculpation d'avoir frauduleusement fait usage de la machine à écrire. Bird a été surpris au moment où il se glissait à terre du mur de la prison, faisant face à la rue Safford. Bird a été réincarcéré. Pendant l'absence de vendredi soir, Bird, à l'aide d'un coutelas avait réussi à enlever plusieurs briques de sa cellule et avait fait une ouverture assez grande pour y passer.

"METALHIE PARK" la nouvelle subdivision, faisant face au boulevard Jacquelin menant à West End. Excellents sites pour bâtir. — Lots, \$250 à \$350. — Conditions très libérales. — Pas de taxes, pas d'intérêts. — Toutes informations envoyées sur demande par la Poste.

BIRD BROS. & GODCHAUX, 513 Edifice Godchaux, Téléphone, Main 2004, Nouvelle-Orléans, Lae.

### Le blocus de l'Allemagne et le Canal de Kiel

Extrait de l'article de l'Amiral Denny, l'efficacité du Canal de Kiel, paru dans la Revue de Paris.

On s'est décidé à compléter la liste des dérogées et matières considérées comme contrebande de guerre; on a, malgré tout, tenu bon pour le principe, sinon pour l'application stricte du droit de "saisie provisoire" des marchandises de contrebande conditionnelle destinées à l'ennemi par l'intermédiaire des neutres. On a négocié, on essayé de négocier, avec les petites puissances du Nord pour qu'elles acceptassent la constitution d'une sorte d'organe intérieur de contrôle de la destination réelle des marchandises. Enfin, tout dernièrement, la presse anglaise annonçait que le gouvernement britannique envisageait des mesures résolument éventuelles d'un resserrement marqué de la vis de pression économique.

Quelles seront les mesures prises dans cette voie, et ces mesures correspondront-elles exactement aux circonstances? Je l'ignore. Il n'en est, à mon avis, qu'une seule de réellement efficace et décisive, c'est l'organisation du blocus effectif des côtes allemandes de la Baltique, celles de la mer du Nord pouvant être considérées — question de la contrebande hollandaise mise à part — comme suffisamment fermées déjà à tous les arrivages directs.

Mais pour organiser ce blocus du littoral Baltique, d'Apennard, Flensburg et Kiel jusqu'à Danzig, Pillau et

Memel, en passant par Lübeck, Warnemünde, Sassnitz, Swinemünde et Colberg, il faut — la marine russe étant trop faible — que les flottes des alliés de l'ouest, l'anglaise en tête, pénètrent dans cette Méditerranée du Nord dont la maîtrise apparaît peu à peu aux moins avertis comme aussi essentielle que la domination de celle du Midi. Il faut donc que ces flottes forcent les détroits danois ou germano-danois actuellement barrés.

Or, c'est quand on étudie les moyens d'obtenir ce résultat en faisant échec à ceux de l'ennemi qu'apparaît nettement, au grand avantage de l'Allemagne, la haute valeur stratégique, l'efficacité du canal de Kiel.

Forcer successivement le Grand Belt et le Langeland Belt, détacher, cela fait, une force suffisante pour tenir fermée l'entrée du fjord de Kiel, forcer enfin, en le prenant à revers, de l'ouest à l'est, le Fehmarn Belt, ce serait besogne délicate, en présence des mines, de l'artillerie, des escadilles de torpilleurs et de sous-marins, mais besogne fort exécutable cependant, et beaucoup plus facile, en raison des circonstances locales, que le forçement des Dardanelles ou des bouches de Cattaro. Mais entreprendre cette opération devant la "flotte de haute mer" allemande, devant une quarantaine de cuirassés et croiseurs de combat — encore que, dans des passages aussi resserrés la valeur du coefficient "nombre" subisse une diminution sensible, — ce serait évidemment compliquer l'affaire à l'extrême et en rendre le succès douteux, malgré l'incontestable supériorité, à tous égards, des flottes alliées.

Et comment empêcher l'apparition en temps utile de la force navale allemande puisée, grâce au canal, elle peut passer en vingt heures de son fort de la mer du Nord — Cuxhaven-Brunsbüttel, avec Helgoland comme avancée — à son fort de la Baltique, la "kieler Bucht", que je définissais plus haut? Mettons les choses au mieux. Supposons qu'une fausse attaque, prononcée sur Helgoland par les plus puissantes unités des escadres anglaises eût attiré la "Hoehsee Flotte" du côté de l'île fortifiée qui lui sert de grand garde dans la mer du Nord; supposons que, pendant ce temps-là, d'autres éléments des "Home fleets", bâtiments légers, croiseurs, dragueurs de mines, appuyés sur quelques cuirassés relativement anciens fussent passés en toute hâte dans le Cattégat avec la mission de commencer l'opération de débarrasement du Grand Belt. Le commandant en chef allemand, sans nul doute, n'aurait en temps utile de ce mouvement, aurait compris que c'était là que devait se porter le principal effort de son adversaire et que l'attaque sur le front "mer du Nord" n'était qu'une feinte. Confiant d'ailleurs dans les facultés défensives de la forte position Helgoland-Cuxhaven, il n'aurait pas hésité à rentrer dans l'Elbe, à passer le canal et à courir de Kiel au Grand Belt, ce qui lui aurait demandé vingt-quatre heures, tout au plus, le façon à se présenter au sud des lignes de mines dans le moment même où le gros de la flotte britannique aurait aguerri au nord, en soutien de son détachement, après avoir parcouru, en vingt-quatre heures aussi, les 130 milles environ qui la séparent du détroit danois. Remarquons seulement que dans cette randonnée à grande allure — 48, 49 nœuds — autour du Jutland, la flotte assaillante aurait pres-

### POURQUOI NE PAS

Porter des Verres à la Mode? Si vous n'avez pas de Verres, pourquoi ne pas en avoir qui soient au style, au lieu de ces Verres vieux styles à petites lentilles? Prenez-vous les Verres de NOTRE FABRIQUE; ils ont le "cut" à la fois aussi bien qu'à vous-même — et ils ne coûtent pas plus que les autres Verres d'importation, choisis au point le meilleur.

NOUS POUVONS COPIER TOUTES LENTILLES.

"THE OPTICAL SHOP" J. W. STARK, Opticien, 738 rue Canal.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

11 Juin—11 dim

que l'ennemi son approvisionnement normal de combustible.

Si, au contraire, voyant s'éloigner le défenseur dans la direction du canal, le commandant en chef anglais renversait ses plans et se décidait à pousser vigoureusement l'attaque d'Helgoland et de l'Elbe, l'allemand en était quitte pour repasser le canal et réapparaître à Cuxhaven deux jours après l'avoir laissé.

On retrouve là, en somme, l'avantage bien connu des lignes de communication intérieures qui permettent au défenseur les "navettes" stratégiques d'un front à l'autre. C'est de cet avantage que bénéficient depuis tantôt dix-huit mois les armées allemandes.

### Le Commerce Allemand au Japon.

Tokio. — Le journal "Japan Times" publie la liste des firmes japonaises qui font du commerce pour des maisons allemandes qui ont fermé fictivement leurs succursales au Japon. Ce journal et plusieurs autres mentionnent en ce moment une campagne violente pour qu'on interdise aux sujets allemands de continuer leur commerce au Japon et pour qu'on mette sous séquestre la Banque allemande de Yokohama.

### MESE DE REQUIEM.

Une messe de requiem sera célébrée mardi 27 juin 1916, à 7 heures, à l'église St-Augustin, pour le repos de l'âme de feu JEAN M. RIBES. La famille, les amis et connaissances sont respectueusement invités à y assister.

V. LAUDUMIEY, E. ADER, Président et Gérant, Vice-Président.

EMILE ADER, Secrétaire.

### F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



### Entrepreneurs de Pompes

Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE HEMLOCK 408

### TOITURES

Françaises, blanches, en caoutchouc. Toutes en métal galvanisé. Fourreaux et poies à huile. B. V. REDMOND & SON, 814-816-818-820 rue Chartres. Phones Main 1056 1057.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

### Chute sur un pont de navire.

George Michell, 306 Sud Murat, est tombé sur le pont du vapeur "Alangarez", mouillé au quai de la rue Julia, et s'est fracturé la jambe droite. Il est soigné à l'hôpital.

### Rixe et blessures.

Au cours d'une rixe entre un inconnu et Andrew Bowers, 25 ans, 2673 Baronne, en face de la gare Terminus, Bowers perdit l'équilibre, tomba sur le rebord du trottoir, et eut la cheville fracturée. La police recherche l'inconnu qui prit la fuite.

### Le Temps

#### BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises samedi à 8 heures du soir. DIMANCHE 25 juin 1916.

Prediction pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Temps incertain; averse; vents légers et variables. Pour la Louisiane — Temps incertain dimanche; orages probables dans la région sud-est.

#### TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Location and Temperature. Locations include Nouvelle-Orléans, Galveston, Little Rock, Mobile, Montgomery, Savannah, Memphis, etc.

#### BULLETIN FINANCIER.

#### Coton.

Table with 2 columns: Location and Price. Locations include Nouvelle-Orléans, Galveston, Little Rock, etc.

#### Bons Divers.

Table with 2 columns: Bond Name and Price. Includes American Cities, Birmingham, Meridian, etc.

#### Street Railroads.

Table with 2 columns: Street Railroad Name and Price. Includes American Cities, Birmingham, Meridian, etc.

#### Merchants' Lunch

Every Day, 11 a. m. to 3 p. m. 30c

Including either coffee and cream, cold milk or beer.

Music: Violin Virtuoso

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

### AMUSEMENTS

MILLE ANNA VECCHINI, Soprano Soliste d'Opéra, Chaque Soir au ROYAL CAFE, Hôtel Cosmopolite.

### LA Bourse des Propriétés Foncières.

311 rue Baronne, Mercredi 23 Juin 1916, à 2 heures p. m.

### Allocations de Bar et d'Amusements

DU GRAND FESTIVAL

Qui sera donné au Fair Grounds, DIMANCHE 9 JUILLET 1916, au bénéfice de

### L'École de la Société du 14

Juillet et les blessés de Verdun

C. A. Tessier & Son, Bureau-Bureau, 135 rue Canal.

Conditions et tous renseignements à l'heure de la vente.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

### PETITES ANNONCES

#### PROPRIETES FONCIERES A VENDRE.

#### VILLEGIATURE D'ETE, A TITRE GRACIEUX.

#### DEVENEZ MEMBRE DU "ROSEMARY PARK CLUB"

Le but de ce Club est de donner l'occasion à ceux qui désirent acquiescer un site attrayant pour bâtir un home, de devenir propriétaires en vertu d'un plan très facile, très sûr, et le plus tentant qui ait jamais été proposé. Tous les membres du Club ont droit à un terrain de 1/2 acre, devenant membre mondial. Demandez les détails. Cette propriété est sise à l'avenue Taylor, entre le boulevard West End et le boulevard Canal. Prix très élevé. Prix modéré. Conditions très libérales. De belles résidences partent. Toutes les améliorations. Pas de taxes. Pas d'évaluations. THE ROSEMARY PARK IMPROVEMENT CO., Propriétaire, 216 rue Baronne.

#### UNE BATISSE en briques à trois étages, No. 735, rue Canal, entre les rues Boulevard Royal, Bon rapport. S'adresser 330 rue Canal, 13 av. 4.

#### DEMANDES.

#### SOLLICITEUR.

ON DEMANDE — Un solliciteur qui saurait présenter avantageusement une proposition au sujet d'un site pour un home. C'est l'offre la plus attrayante qui jamais ait été exposée. L'expérience n'est pas nécessaire. Essai de bureau. Rosemary Park Improvement Co., 216 rue Baronne.

#### ON DEMANDE — Solliciteurs pour vendre l'annuaire de secours aux Belges au prix de cinquante sous pièce. Vous gagnez dix cents par chaque annuaire vendu. Le total de cette vente servira à l'acquisition de vivres et de vêtements pour les femmes et les enfants belges nécessiteux. Votre travail peut sauver la vie de plusieurs innocents dans le Désolat. Ecrivez au "Belgian Calendar Committee", 35 West 21st Street, New York.

#### PERSONNEL.

Col. Hugues J. de la Vergne a été transféré son poste d'avant au 8<sup>e</sup> régiment de l'Abéille, 520 rue Canal. Téléphone Main 3487.

#### VAPEURS.

#### Compagnie Générale Transatlantique

#### LIGNE FRANÇAISE

SERVICE POSTAL RAPIDE

NEW YORK-BORDEAUX-PARIS

SS. CHICAGO, 1er juillet, 3 p. m.

SS. ROCHEFORT, 3 juillet, 3 p. m.

SS. LA TOURNAINE, 12 juillet, 3 p. m.

F. J. ORFILA, AGENT GENERAL DU SUD, 330 rue Commaux, Nouvelle-Orléans.

Adresse dont est susceptible une créature humaine, il la lui avait donnée.

Il se promettait un bonheur si entier, si absolu de la vie à deux qu'il attendait si impatiemment!

Elle avait son beau rêve éveillé...

Et il y fallait que ce soit moi, sa mère, qui lui déchire le cœur en lui révélant cette épouvantable, cette désolante nouvelle.

Tâche atroce, et que je voudrais m'épargner au prix du plus cruel sacrifice.

Comment lui apprendre? comment le consoler?

Elle demeurait là, les mains abandonnées sur les genoux, les regards errant désolés, à travers la pièce, ayant sur son pauvre visage le reflet de l'angoisse immense qui l'étreignait.

Berthe l'attira à elle et la garda longtemps serrée bien fort contre sa poitrine.

— Ma pauvre amie! Quel calvaire pour toi aussi!

Ah! si mon affection pouvait, par un miracle, faire peser sur mes seules épaules le poids de la croix douloureuse qui l'écrase.

Mais hélas! je ne puis te donner que mes larmes et mes encouragements.

Et encore, je suis si malheureuse moi-même.

— Oui, tu es malheureuse; mais Geneviève n'était pas ta fille; elle ne tenait pas à toi par ces mille fibres invisibles, et si forte cependant qui t'y ont attaché à l'être né de vous.

— Tandis que Julien, mon Julien!

Il y avait dans sa voix, en prononçant ce nom, une ardeur pleine de dévotion qui trahissait plus eloquemment que ne l'aurait fait aucune parole, l'affection immense, sans bornes, dont son cœur était plein à déborder.

Son amour maternel avait rempli toute son existence.

Elle s'y était isolée de toute l'ambiance d'une vie extérieure dont le charme était impuissant à lui faire oublier l'épouvantable drame moral au milieu duquel elle s'était débattue bien des années auparavant, et pendant si longtemps.

Où, jamais n'était sorti de son esprit le souvenir de la scène épouvantablement cruelle qui s'était passée au chevet de Julien mourant entre le docteur Marboef, son premier mari, et elle.

Jamaïs ne s'était effacée de sa prunelle, la vision du moribond reculant, par un dernier effort de volonté, la mort, pour lui pardonner si magnifiquement.

Et les années avaient pu passer, l'amour de son mari, Robert de Quincy, avait pu s'engourdir à lui faire une vie complètement, absolument heureuse, elle était toujours ainsi qu'aux premières heures de sa détresse, écrasée par la grandeur sublime du savant disparu.

Pour lui faire supporter l'existence, pour lui faire accepter la présence, à ses côtés, de celui que son nom-rappel lui avait fait exiler loin d'elle, il avait fallu toute la puissance de son amour maternel.

Julien était pour elle bien autre chose, que ce que sont les enfants pour leur mère.

Il bénéficiait à ses yeux d'une parcelle du rayonnement glorieux dont se nimbait, dans le cœur de l'infortunée, le souvenir du grand mort auquel elle n'avait jamais cessé de songer.

Aussi, son affection était-elle sans bornes, et sans bornes aussi son désespoir d'être contrainte à lui causer elle-même la grande l'effroyable douleur qui l'attendait.

Se contenant à grand-peine, maudissant de Salavendra insinua:

— M. Julien a l'âge trop haut pour que, lorsqu'il apprendra la vérité sur cette pauvre folle, il ne sache pas réagir contre le chagrin.

Il comprendra que, là où il n'y a pas d'estime, il ne saurait y avoir d'affection durable, etc.

Un geste violent de Berthe interrompit la jeune fille.

— Tais-toi, gémit-elle, tais-toi! Tu parles comme une insensée.

L'amour n'est pas dans tant de considérations.

Il est plus simple et plus fort.

— Oui, poursuivit Aïe, d'une voix sombre, l'amour ne raisonne pas.

Quand il vous tient bien, rien ne saurait lui faire lâcher prise, ou alors, il faut qu'il se trouve en présence de faits tellement extraordinaires.

Mais ces faits là sont rares.

Où, Julien, mon Julien va souffrir, il va souffrir épouvantablement, et j'ai peur de sa souffrance, je crains que...

— Alice, clama Berthe épouvantée, songes-tu à ce que tu dis?

— Je songe que celle qui a disparu était pour mon pauvre enfant tout son bonheur, toute sa vie.

Maintenant, que va être l'existence pour lui?

Elle pleurerait, le cœur serré d'angoisse.

Vainement, au milieu de son désarroi affreux, Berthe cherchait quelque argument susceptible d'apaiser des appréhensions si vives.

Elle ne trouvait rien.

— Cependant, balbutia-t-elle timidement, ainsi que le disait Renée, il n'y a qu'un instant, Julien est d'un caractère si ferme, si droit, si élevé...

— Tout cela ne l'empêchera pas de souffrir; au contraire!

La chute sera d'autant plus rude que son amour s'était élevé plus haut.

Elle serrait désespérément entre ses mains les mains de Berthe:

— J'ai peur, oui, j'ai peur...

Renée les couvrait toutes les deux d'un regard de haine.

Comme elle les détestait, ces deux femmes, et comme elle se réjouissait de la douleur qui les tourmentait!

Chacune de leurs paroles, chacun de leurs moindres gestes était comme un poignard dont la lame aiguë lui aurait traversé le cœur.

Alice exaltait de si impressionnante façon l'amour maternel, qu'une jalousie terrible lui venait de n'être pour elle qu'une étrangère.

Et l'autre! L'autre parlait en termes si chaleureux de l'affection de Julien

pour sa rivale, qu'à diverses reprises elle avait manqué défaillir.

Combien de fois, depuis qu'elle étaient là toutes les trois, n'avait-elle pas été sur le point de crier:

— Taisez-vous! mais taisez-vous!

Vous êtes donc aveugles que vous ne voyez pas quelle horrible souffrance vous m'imposez?

Mais la force de sa passion était telle qu'elle réussit à s'imposer l'énergie de se taire.

Elle se mordait les lèvres jusqu'au sang, s'enfonçait les ongles dans la paume de ses mains, mais elle garda le silence, elle sut enfoncer son secret au plus profond de son être.

Car, en même temps que cette effroyable torture née de la jalousie, elle sentait en elle une joie délicieuse qui lui inondait le cœur.

Sa rivale avait disparu.

Elle avait disparu dans des conditions telles, qu'il n'y avait pas à craindre que l'amour qu'allait leur cette disparition, pût revivre jamais dans l'âme de Julien.

Celui-ci, quelque violente passion qu'il éprouvât pour la fugitive, ne paraissait désormais avoir pour elle que du mépris.

Elle le connaissait bien.

Sa propre passion, à elle, avait vu clair dans le cœur et dans le cerveau du jeune homme.

Il n'était pas de ceux chez lesquels l'amour peut aller sans estime.

Elle ne pensait pas non plus, qu'il fût d'un caractère se soustraire par la

mort à une douleur mortelle, si douloureuse fût-elle.

C'était un fort, c'était un vaillant lutteur.

Sur la pointe des pieds, voyant les deux femmes embrassées mêlant leurs larmes et leur désespoir, Renée s'était retirée.

Elle avait conscience de jouer entre ces deux affligions si sincères un rôle odieux d'intruse, et elle avait peur, malgré ses efforts pour se contenir, elles ne s'aperçussent qu'il n'y avait entre elles aucune communauté de pensées.

Et puis, cela l'irritait par trop de se sentir si à l'écart, et elle craignait que quelque manifestation impensée ne provoquât un esclandre dont tout son plan se trouverait détruit.

Elle éprouvait d'ailleurs, le besoin impérieux d'être seule avec elle-même.

Sa joie, nous l'avons dit, était grande, et elle voulait lui donner libre cours.

Cette fille qu'elle haïssait de toutes ses forces, n'était plus là!

Elle avait franchi le seuil de la maison pour n'y jamais remettre les pieds. Bon débarras!

Et en admettant que ses tentatives à elle se heurtassent à une passion profondément enracinée dans le cœur de Julien qu'elle dut renoncer à le voir, elle aurait cette satisfaction immense de n'avoir pas sous les yeux le spectacle du bonheur d'une autre.

— A continuer.